

Père Patrick

Vêpres et Messe du soir, jeudi 31 décembre

Vêpres

Accueil de la Messe du soir, La Miséricorde prévenante

Nous allons célébrer pour la dernière fois la Messe de l'année et comme vous le savez il y a cette exigence qui est la nôtre de faire en sorte que sur la terre il y ait quelques-uns qui fassent la supplication dans une Miséricorde prévenante...

[Des participants n'entendent pas bien] Pour ce qui est des questions de micros, je suis désolé mais vous parlez avec Didier, c'est lui qui s'occupe de cela, vous avez des écouteurs, vous avez même des casques si vous voulez. Si même avec les micros ça ne marche pas, c'est qu'il y a un problème de branchement.

Des participants. C'est bon, Père.

Père Patrick. Il faut qu'il y en ait quelques-uns qui pensent, parce qu'ils le comprennent, qu'ils doivent rentrer dans une Miséricorde prévenante.

Il y a de très grands saints, d'immensément grands saints qui ont compris qu'ils étaient appelés et choisis par Dieu après la Pentecôte, mais il y en avait très peu qui ont compris qu'ils étaient choisis par Dieu pour servir d'instruments pour la Rédemption du monde une quarantaine d'années avant qu'il y ait cette Pentecôte. En fait une cinquantaine d'années.

Les catholiques sont ceux qui sur la terre ont été appelés par Dieu à rentrer dans la septième demeure de l'union transformante d'une manière telle qu'ils puissent être des instruments d'Amour pour la Pentecôte à venir.

Il y a un Jubilé, vous savez. Le Jubilé, c'est une fois tous les cinquante ans. Le Saint-Père a ouvert le Jubilé, ce n'est pas rien ! Il a ouvert le Jubilé au jour de la Fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, ce qui est excessivement rare, pour faire comprendre que dans le nord de Saint Joseph émane l'Immaculée Conception.

Vous savez très bien que le Saint-Père, le Pape François, dans le silence de la Bénédiction infaillible de l'Eglise – c'est le Pape Benoît – proclame l'Année Sainte et avec son pouvoir des clés ouvre les Portes. Ces Portes qui s'ouvrent... C'était très beau d'ailleurs, quand nous y étions, c'était très émouvant de voir ces deux Papes qui s'étreignaient, et puis sortant de ses bras le Pape François a ouvert les Portes Saintes et derrière lui le Pape Benoît est passé. Deux

Papes pour ouvrir une Porte Sainte, c'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise. Pour ouvrir les deux battants d'une Porte il faut deux membres. Et nous, nous sommes passés par derrière, nous nous sommes mis à genoux et nous avons reçu.

Nous allons apprendre cela parce que nous allons rentrer dans cette grâce qui n'arrive qu'une fois tous les cinquante ans. Elle nous est ouverte ici à Rocamadour, nous y rentrerons, nous allons apprendre à la recevoir et à lui faire donner son fruit.

A l'époque de Sainte Hildegarde, il y a huit cent quatre-vingt-huit ans, il y avait aussi deux Papes. C'est très rare dans l'histoire de l'Eglise. Deux Papes qui s'entendaient bien. Et vous savez très bien que quand il y a eu ces deux Papes à l'époque de Saint Bernard et Sainte Hildegarde, ça a été une source de renouveau spirituel marial pour mille ans.

Là, c'est la troisième fois qu'il y a deux Papes.
C'est un très grand moment, ça veut dire beaucoup de choses.

A l'époque des *Nacis* d'Israël, de Moïse jusqu'à Jésus, les *Nacis* d'Israël communiquaient la Doctrine infaillible de la Lumière céleste à la terre de manière féconde, efficace, pénétrante et transfigurante, d'une transfiguration qui se voyait à la lumière des yeux des fidèles, deux par deux. Les *Nacis* d'Israël étaient toujours deux par deux : Moïse et Aaron, Elie et Elisée... Tous les fils d'Israël pendant mille trois cents ans connaissaient la succession infaillible apostolique des *Nacis* d'Israël depuis Moïse jusqu'à Jésus. Les enfants à douze ans connaissaient la succession et pouvaient citer les noms des deux Papes que l'on appelait les *Nacis*. A l'époque de la Naissance de Jésus, c'était Hillel et Shammaï.

Cela a une signification quand il y a deux Papes plutôt qu'un, et cela se reproduit trois fois dans l'histoire de l'Eglise, ce qui a une signification aussi bien sûr. C'est à l'époque de Saint Bernard qu'il y a eu cette grande prophétie disant qu'il y aurait cent onze Papes, le chiffre de Saint Michel Archange dans le Combat spirituel final. Le cent onzième et le cent dixième, ce sont ces deux Papes-là. L'un a dit : « Je suis le Successeur de Pierre » et l'autre a dit : « Je suis le Pape ». Il y a deux Papes, c'est Pierre II, le cent onzième. C'est quelque chose de très fort.

Il y a une chose qu'il ne faut pas oublier, parce que le Démon, en particulier sur la toile, n'aime pas ça. Quelqu'un m'a raconté qu'il était témoin que quand le Pape Benoît XVI a donné sa démission, on l'a appris au roi Hérode qui règne sur la France... Ce roi Hérode n'est pas du tout juif, il n'est pas du tout français, il est collé avec une Allemande, son prédécesseur était un Hongrois collé avec une Italienne, et il prend un premier ministre espagnol collé avec une Palestinienne, enfin une Juive, une Telavivienne. Le roi Hérode n'était pas juif, il n'était pas roi des Juifs. Bref, quand le roi de l'Israël de Dieu a appris que le Pape donnait sa démission, il paraît qu'il a fait une horrible grimace. Cette démission est le coup que le Démon n'attendait pas, elle est la surprise du Saint-Esprit : « **Prends avec toi l'enfant et sa mère, et pars en Egypte** » (Matthieu 2, 13) et immédiatement il part, Saint Joseph part tout de suite.

Je vous l'ai déjà dit, lorsque nous célébrons la Messe du soir, nous célébrons une Messe non pas à titre royal ni sacerdotal mais à titre prophétique. C'est une Messe de Dozulé, une Messe d'Ouverture des Temps, une Messe où nous demandons pardon avec la nature humaine tout entière unanime dans l'Indivisibilité d'un seul cri. Saint Jean dans l'Apocalypse nous a dit que cela ne se produira qu'une fois dans l'histoire de l'humanité depuis le début de la création

jusqu'à la fin, une seule fois. Et c'est nous qui serons les instruments de ce cri unanime dans l'Indivisibilité de la nature humaine tout entière.

Nous célébrons la Messe de manière prophétique pour en vivre en cet instant dans la Miséricorde prévenante de Dieu, dans la Miséricorde prévenante de l'Immaculée, dans la conception de la Jérusalem glorieuse. Cette Messe du soir est très importante pour nous, elle est très nécessaire.

Je crois qu'il faut que nous nous rappelions bien le message que nous donne l'Infaillibilité de l'Eglise. N'oubliez pas ! Avant d'entendre tous les cris de la mauvaise servante auprès du feu dans le camp du grand prêtre qui va condamner le Christ. Les cris entendus dans cette cour au coin du feu ont réussi à troubler Saint Pierre. C'est une ambiance dans laquelle nous ne rentrerons pas.

Parce que si quelqu'un commence à se laisser troubler, alors il reniera inexorablement. Il ne rentre pas dans la grâce de Saint Jean, il ne rentre pas dans la grâce mariale johannique de l'Apocalypse. Et il n'aura pas vécu du fruit de la Communion eucharistique qui vient d'être célébrée et qui s'est inscrite par assimilation au Verbe de Dieu dans son cœur.

Pour cela il faut être extrêmement attentif, justement, au message qui est donné par cet écoulement infaillible de la Doctrine pacifiante, source de toute pacification universelle, du Saint-Père.

C'est pour ça que nous faisons ces prières avec Sainte Hildegarde en communion avec le Saint-Père et missionnés par le Saint-Père. Ce ne sont pas des prières comme ça, c'est une Mission invisible des Personnes divines dans notre âme, dans l'âme de la nature humaine tout entière.

Je le répète, c'est une Mission invisible des Personnes divines dans l'âme de la nature humaine tout entière.

Je le répète une troisième fois : c'est une Mission invisible des Personnes divines dans l'âme de l'humanité tout entière.

C'est le catéchisme de base de Saint Thomas d'Aquin et de Saint Jean. Nous devons vivre des deux Mains qui s'enfoncent dans le Saint des Saints. Ces deux Mains, c'est la Mission invisible de l'Esprit Saint dans l'âme de la nature humaine tout entière et c'est la Mission invisible du Verbe de Dieu dans l'âme de la nature humaine tout entière.

Et lorsque nous plongeons les deux mains dans le Saint des Saints en un seul Acte indivisible, nous rentrons dans la Communion eucharistique johannique de Marie avant la Passion du Christ et nous ouvrons les Portes à la Rédemption du monde, dans laquelle Pierre n'a pas pu rentrer parce qu'il a écouté son doute, il a écouté les bruits de l'esprit du monde, il a regardé ce qui sortait de l'image, il n'a pas regardé la réalité surnaturelle et spirituelle du fruit du Sacrement.

Le Pape nous indique que nous sommes arrivés à cette heure. Nous devons écouter le Pape. Il ne faut pas oublier non plus une troisième chose, c'est que l'Heure prophétique est arrivée – l'Heure est donnée par les *Nacis* d'Israël et par la succession infaillible du pouvoir des clés du Saint-Père – et que les trois dernières fois où cette Heure a été ouverte divinement du Ciel à la

terre et de la terre au Ciel, ça a donné trois grandes fécondités qui n'étaient pas ouvertes avant à notre corps, à notre chair, à notre sang : les trois derniers Dogmes, c'est l'Infaillibilité, c'est l'Assomption, c'est l'Immaculée Conception.

Il faut garder cela *in odorem suavitatis, in liquefactio subliminis, in savorem gaudiosis*. Il faut garder à tout prix l'infailibilité, « **les puissances de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle** » (Matthieu 16, 18). Le Démon est là derrière et il regarde bien où se trouve le talon en disant : « Attends un peu, tu vas voir », mais non !

Jésus-Christ en instituant l'Eucharistie a institué le Sacerdoce. Le Sacrement du Baptême n'est pas tout seul, il y a sept Sacrements. Dans chaque Sacrement il y a une floraison de chacun de ces Sacrements, et ce qui compte c'est la récolte finale de la Jérusalem Spirituelle, l'Eglise catholique, dans le fruit des Sacrements.

Il y a un lien, pourquoi ?

Parce que Pierre n'a jamais quitté Jean, et Jean n'a jamais quitté Pierre. Il ne faut jamais regarder Pierre tout seul, parce qu'on ne sépare pas ce que Dieu a uni. Les *Nacis* d'Israël se sont succédé depuis trois mille trois cents ans, et nous, nous voudrions les disloquer ? Et nous nous laissons troubler par cela ? On ne sépare pas ce que Dieu a uni. Il y a quelque chose dans le Sacerdoce johannique qui va jusqu'à la fin du monde, il y a quelque chose dans le Sacerdoce pétrinien qui va la fin de la communauté apostolique originelle. Il y a du corps primordial au corps accompli final un lien de nécessité. Et ce qui fait l'unité entre les deux, c'est Marie. Marie fait l'unité.

Une fois par an, nous fêtons la Maternité Divine de Marie et c'est cette nuit.
Ah, là, nous pouvons prendre du cidre ! Pour redevenir Normands !

Ecoutez, qu'est-ce qu'il y a marqué sur les armes de Benoît XVI ? Vous le savez très bien mais je ne m'arrête pas de le regarder, parce que je trouve cela tellement incroyable ! Si, c'est croyable justement, c'est objet de foi, mais c'est tellement étonnant ! Il y a la conversion d'Israël ; l'intégration de l'islam, de tous les enfants d'Ismaël dans le Corps mystique du Royaume du Sacré-Cœur de Jésus à partir de la France ; la Russie, l'ours, et tout ce qui les entraînent dans l'athéisme mondial pour porter la Sainteté du Saint des Saints dans la Sainteté de Dieu et faire l'union de Sainteté. C'est cela qui est porté sur les armes de Benoît.

Toutes les nuits nous faisons comme lui. Il a ouvert les portes de la Bénédiction à l'intégration des enfants d'Ismaël, à l'intégration des enfants d'Israël, et à l'incorporation en un seul troupeau et un seul Pasteur d'une humanité qui elle, jusqu'à maintenant, était toujours à vouloir vociférer, à se précipiter sur l'âne.

C'est terrible cette histoire avec l'âne ! Il n'y a rien de plus pacifique qu'un âne, pourquoi l'ours se précipite-t-il sur l'âne ? Du roi, du premier ministre jusqu'au... dès qu'il s'agit de l'âne, ils se précipitent pour dévorer cela, ils n'aiment pas l'âne. Je viens de subir des interrogatoires à cause de l'âne. Des interrogatoires policiers, la Gestapo d'aujourd'hui.

Vous connaissez ce qu'il y a sur les armes de Benoît XVI. Il y a l'ours, pourquoi ? Parce qu'un jour où un successeur des Apôtres, saint Corbinien, partant de Bavière, traversait les forêts du nord de l'Italie en direction de Rome avec son âne, avec toutes ses affaires pour célébrer la Messe, les calices, les objets précieux, un ours sortit de la forêt, s'abattit sur l'âne

et l'âne fut dévoré, alors le successeur des Apôtres prit sa crosse et dit à l'ours : « Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ je t'ordonne de porter le fardeau que mon âne portait ! », alors l'ours a porté tous les fardeaux des saints. C'est pour ça que l'ours représente la Russie. Il représente l'athéisme aussi.

Sur les armes de Benoît XVI vous avez ces trois :

Vous avez le Maure, qui représente l'islam, qui est le principal à recevoir la Couronne du Règne du Sacré-Cœur de Jésus dans le monde entier à partir de la France.

Vous avez la coquille qui représente Saint Jacques, c'est-à-dire qui représente le terme de la vocation d'Israël, qui est réintégrée dans le Sceau du Saint-Père.

Et puis l'ours : l'humanité tout entière qui se met au service des saints.

Il faut associer à cela la petite grappe qui est sur les armes du Pape François. Pour le Pape François c'est Saint Joseph.

Saint Joseph quand il est enfant, Saint Joseph quand il a trois ans, quand il a deux ans, je peux vous dire quand il a six mois, et même avant la naissance, Saint Joseph, c'est la tradition catholique hispanique, c'est une très grande dévotion, c'est une très grande vision du Père, du véritable Adam Principe de l'Immaculée Conception. Il porte le nard. Il porte dans sa main droite, c'est-à-dire dans son acte, la Mission invisible des deux Personnes divines, du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint, il porte dans son corps originel dans la demande d'absolution pour la nature humaine tout entière le parfum de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. C'est Jésus Lui-même qui le dit.

Et c'est sa spiritualité continuelle, il est continuellement occupé à actuer l'Amour du Père dans l'Union Hypostatique déchirée du futur Agneau de Dieu, et ceci déjà neuf mois avant sa naissance. Ça a été sa manière de demander pardon pour le péché originel.

Nous avons tous été créés puis nous sommes allés vers ce monde du péché originel, nous avons eu un mouvement libre, lucide, vers ce monde du péché originel.

Mais aussitôt qu'il a fait ce premier mouvement vers le monde du péché originel, il a eu un arrêt, lui. Nous n'avons pas eu cet arrêt, nous. Saint Joseph a eu un arrêt, d'ailleurs ça lui est resté : à chaque fois il s'arrête, mais ça ne dure pas longtemps, tout de suite après il obéit, immédiatement il demande pardon.

Saint Joseph est le premier de tous les hommes à avoir demandé pardon pour ce mouvement vers le péché originel. Il a demandé pardon et l'Ange lui a appris dans l'illumination du Verbe de Dieu, donc dans une grâce propre à la Transverbération...

Ce n'était pas une grâce surnaturelle sacramentelle catholique mais c'était une grâce de Transverbération, mouvement qui vient d'une Mission invisible en raison de son désir, de sa liberté, parce que nous sommes très libres.

Il demande pardon dans l'absolution du Verbe incréé de Dieu dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus parce qu'il est très proche de la Paternité du Saint des Saints de Dieu. Il demande pardon avec l'absolution terminale de l'Eglise.

Et il en a conscience.

Nous ne nous rappelons pas suffisamment que dans les premiers instants de notre vie embryonnaire nous avons une liberté totale, une lucidité totale, une vie contemplative parfaite, une intériorité humaine normale, capable de recevoir une plénitude de vie surnaturelle, et nous en avons la preuve dans le Mystère de l'Immaculée Conception, un amour qui fait l'admiration du Ciel tout entier et du monde angélique. Nous avons été objets d'admiration, nous avons nous-mêmes admiré dans ce Oui extatique de notre origine, de notre liberté dans l'ordre du don, nous avons admiré cette admiration elle-même.

Là où cela s'est réalisé d'une des manières les plus admirables, c'est avec Saint Joseph.

Et à partir de ce jour-là, Saint Joseph a fait émaner le parfum du nard.

C'est un mélange de rose, de jasmin et de lys. Avez-vous déjà respiré le nard ? La Santissima Bambina émanait du nard, je peux vous le dire, je l'ai eu dans mon ermitage pendant un an. Le nard est un parfum spécial, on ne doit plus en faire beaucoup parce que ça coûte cher.

Marie-Madeleine a répandu du nard sur les pieds de Jésus. Jésus a dit : « Ce qu'elle a fait, c'est à la fin du monde qu'on en parlera dans toute la terre ». Et le Pape met cela sur ses armes, c'est lui qui décide que c'est maintenant qu'il faut en parler.

François dit : « C'est ma spiritualité, je vis de ce que Saint Joseph vit dès les premiers instants après sa conception pour que ce nard puisse transformer son corps en train de se développer ».

Vous rendez-vous compte que toutes les cellules embryonnaires de Saint Joseph... ?

Il faudrait expliquer cela à tous les médecins en cours de métaphysique médicale. Que se passe-t-il ? La multiplication de cellules embryonnaires totipotentes. Il faudrait que les cours de médecine et de génétique deviennent des cours de médecine et de génétique métaphysiques. Si tu regardes uniquement des cours de médecine ou de génétique du microscope électronique, c'est une chute dans la matière informe, pas dans la matière en puissance comme dans le Principe, donc donner des cours de ce genre est une manière de projeter en dehors du Principe.

Il faut absolument que nous puissions avoir cette respiration.

Eh bien le Pape met une petite grappe de nard, tu comprends si tu veux mais il révèle quelque chose. C'est difficile de donner un témoignage sur ce que nous avons vécu dans notre union avec Dieu, la découverte de Dieu, ce n'est pas facile d'être bref, court, précis. Lui, il l'a fait en une seule fois : « Voilà ma spiritualité ».

Ma spiritualité c'est de laisser passer cette Union Hypostatique de Jésus ouverte, le parfum dans la Sépulture qui a duré trente-six heures dans le cœur de Marie et de Saint Joseph, et ce que Saint Joseph a vécu lui-même pour demander pardon.

Saint Joseph a demandé pardon dans une Miséricorde prévenante.

Une Année jubilaire de Miséricorde, ce n'est pas tous les cinquante ans.

Il faudrait calculer combien de fois cela s'est passé depuis deux mille ans¹.

La Miséricorde prévenante, c'est la grâce de Jésus en plénitude avant qu'il n'arrive.

Notre vie catholique est une vie prophétique.

Nous célébrons trois fois la Messe parce que la Messe doit être royale, voilà pour la nuit ; sacerdotale, voilà pour l'aurore ; prophétique, voilà pour la fécondité pour tous les temps.

Nous effaçons les obstacles qui surviennent sur la route dans l'unification intérieure de la Lumière qui vivifie chaque instant présent dans l'avènement du Royaume de Dieu jusque dans le Mystère de l'Agneau et le Baiser du véritable Amour.

C'est élémentaire, pour nous, cela. C'est la première chose. Si nous ne commençons pas par cela, c'est fini, notre vie surnaturelle, alors nous allons avoir une vie chrétienne extérieure, nous allons discuter avec la servante au coin du feu.

Celui qui discute, je peux vous l'affirmer, il reniera.

Nous ne discutons pas quand nous recevons l'Eucharistie, nous recevons la grâce libre de Dieu et c'est Lui qui trace le chemin. Nous, nous sommes des disciples. Nous sommes de la dixième hiérarchie dans la viridité du corps originel où nous sommes rois fraternels de l'univers. Cette royauté est une royauté d'Amour, elle est sponsale par nécessité, elle est sponsale par nature et elle est sponsale par appel incréé de Dieu sur nous.

Comme vous m'avez entendu dire souvent : « Priorité absolue à la sponsalité ». Il n'y a pas nécessité d'être marié pour cela mais si vous êtes mariés vous avez beaucoup de chance.

« Priorité absolue à la Sponsalité » : c'est cela le message du nard.

Ce nard s'inscrit comme s'il s'écoulait, extraordinaire, et qu'il créait le signe qu'il y a au-dessus [sur les armes du Pape François] :

*« Ave Maris Stella
Dei Mater Alma
Atque semper Virgo
Felix Dei Porta »*

C'est ce chant que nous chantons tous les matins après la Messe.

¹ Pendant la préparation du Jubilé de l'an 2000, le Saint-Siège a publié un document présentant l'histoire des Jubilés, dont voici un extrait : « Le Jubilé peut être : ordinaire, s'il est lié aux dates fixées ; extraordinaire, s'il est convoqué à l'occasion d'un événement de particulière importance. Les Années Saintes ordinaires célébrées jusqu'à nous sont au nombre de vingt-cinq ; l'Année Sainte de l'an 2000 sera la vingt-sixième. L'habitude de convoquer des Jubilés extraordinaires remonte au XVI^e siècle : leur durée varie, de quelques jours à une année. Les dernières Années Saintes extraordinaires de ce siècle sont celle de 1933, convoquée par Pie XI pour le XIX^e centenaire de la Rédemption ; de 1983, convoqué par le Pape Jean Paul II pour le 1950^e anniversaire de la Rédemption. En 1987, le Pape Jean Paul II a convoqué également une Année Mariale. »
(http://www.vatican.va/jubilee_2000/docs/documents/ju_documents_17-feb-1997_history_fr.html)



Du nard, c'est-à-dire de cette prière de Saint Joseph qui a duré dix-neuf ans et qu'exprime ce tableau de la Sainte Famille, de ce nard qui a duré dix-neuf ans, Anne et Joachim ont pu concevoir l'Immaculée Conception.

La Maternité Divine de Marie a émané de la spiritualité de Saint Joseph dix-neuf ans avant sa conception.

La Maternité Divine de Marie a été créée...

L'autre jour j'ai participé avec mon frère jumeau et avec le Professeur Alexandra Henrion Caude à une émission sur une radio de l'Île de France.

Alexandra Henrion Caude était la collaboratrice d'Axel Kahn, elle est une des plus grandes sommités mondiales en génétique. Cette émission que vous pouvez d'ailleurs écouter² a duré une heure et demi. Elle a dit quelque chose de très beau. Elle a dit beaucoup de choses qui étaient très belles, mais en particulier je retiens en ce moment une chose précise. Elle disait des choses très précises. Bon, outre le fait qu'elle disait : « Tout ce que dit le Père Patrick est parfaitement exact » ! C'est la première fois que j'entendais une chose de ce genre depuis cinquante ans ! Je n'avais jamais entendu une chose pareille depuis cinquante ans ! : « Tout ce que dit le Père Patrick est parfaitement exact » ! Je me disais : « Comment pourrait-elle savoir tout ce que j'ai dit ? » Non : tout ce que je venais de dire dans l'émission.

Elle disait une chose : « Vous savez, si vous faites des copies d'être humain » – vous vous mettez à la place de Dieu et vous dites : « Tiens, je vais faire des êtres humains », c'est cela la loi de bioéthique, c'est cela la loi de l'ONU du 8 mars 2005, c'est ça le *Shiqoutsim Meshomem* –, « si vous faites des copies, ce ne sera jamais une copie », parce que, pas besoin d'avoir fait médecine pour savoir cela, une petite fille, lorsqu'elle est dans le sein maternel, elle développe une grâce prévenante et se développent en elle des cellules de fécondité dans la signification sponsale de sa maternité : se développent en elle bien avant la naissance tous les ovules de celle qui sera une petite fille, puis une jeune femme, puis une femme adulte, tous les ovules sont présents en elle, il n'y en a pas un seul qui vient après. De sorte que quand une petite fille naît, elle porte déjà les déterminations biologiques principales des enfants qu'elle aura³.

Ce n'est pas le génome qui donne la détermination principale d'un être humain, c'est ce que porte la mère en trois générations.

² Le site <http://catholiquedu.net/ZIPA.htm> présente au 15 octobre 2015 cette émission du 5 octobre 2015 sur Radio idFM. Au jour où nous écrivons ceci, il est possible d'écouter l'émission sur :

Gloria TV : <https://gloria.tv/media/AAQaS4MamqM> et <https://gloria.tv/media/54gpeixMLXX>

et sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=72upqWBkRQk>

Le texte de l'émission est sur : <http://catholiquedu.free.fr/2015/M3eSecretITWRadio5Octobre2015.pdf>

³ *Alexandra*. « (...) ce fameux œuf, cette fameuse cellule dont Joëlle et moi sommes les seules à disposer sur ce plateau ce soir, et à savoir faire, certes pas très consciemment, nous sommes bien d'accord, mais au moins nous l'avons depuis que nous sommes nées : **depuis que nous sommes nées nous sommes en possession de ces fameux ovocytes**. C'est très important parce qu'effectivement c'est un œuf magique, c'est quelque chose d'extraordinaire qui est le réceptacle indispensable à toutes les techniques. Et pourquoi j'insiste tant ? Parce que (...) ça indique bien que dans ce réceptacle il y a un certain nombre d'informations, et ces informations ne sont pas équivalentes d'un œuf à un autre œuf. Donc la génétique est une composante, mais il y a toutes les informations qui sont dans cet œuf, et on aura beau faire, on ne pourra pas mimer à l'identique un œuf avec un autre œuf puisqu'on ne sait pas synthétiser un œuf. »

C'est un ovule qui fera cet être humain là.

Bien sûr le génome va participer, mais outre le fait que l'Acte créateur de Dieu, comme je me suis permis de lui préciser, l'Acte créateur de Dieu pénètre dans l'ADN mitochondrial du voile mitotique entre les partitions qui vont exploser d'un seul coup, outre cette détermination-là et la détermination du génome, il y a d'autres conditionnements.

Bien sûr que cet ovule-là a des déterminations que n'aura pas la copie.

La copie n'aura ni la première détermination ni la troisième, à supposer qu'il y ait cette détermination du génome.

Le génome n'est pas tout à lui tout seul, pas du tout. Le Saint des Saints, c'est plus que ça. Dans la Chapelle du Saint des Saints, vous verrez à Rome en haut de l'Escalier *Scala Sancta*, il n'y a pas que l'Autel, il y a ce qui est autour. Dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem, il n'y a pas que l'Arche d'Alliance, il y a l'espace qui l'entoure, les murs, le Rideau. Et tout ce qui est inscrit... Je vous invite à lire ce que Jésus demande à Moïse qu'il y ait dans le Saint des Saints, la Tente du Saint des Saints de la Réunion. Vous verrez, c'est impressionnant !

Nous sommes à une époque aujourd'hui où nous ne sommes pas autorisés à être stupides ni à suivre des tendances de propagandes qui ne servent à rien. Si tu doutes, tu renieras.

Dans le Cœur eucharistique du Christ tu ne peux pas douter, tu es l'émanation de la prière de Saint Joseph dans son corps spirituel originel pendant dix-neuf ans.

Dix-neuf ans parce qu'il faut dix ans pour que la demande de pardon dans cette miséricorde prévenante transforme, détermine, redétermine, recrée, retransfigure, retransforme son corps dans la purification des séquelles du péché originel contenues dans l'humanité du passé, l'humanité actuelle et l'humanité future ; et il faut à nouveau dix ans pour la mise en place du corps spirituel porté par le Verbe de Dieu.

Voilà pourquoi c'est à l'âge de dix-neuf ans dans le nard spirituel de sa vie spirituelle lucide, libre...

Saint Joseph n'était pas idiot. On représente toujours Saint Joseph comme le niais du coin : « Ah, c'est lui qui ramasse le foin et qui nettoie les crottes de l'âne, l'Ange lui dit : « Prends l'enfant et sa mère » alors il dit : « Ben oui, je prends l'enfant et sa mère », il est le çon du quartier, quoi ! ».

Non mais enfin, tout de même ! Un peu de sérieux ! Nous faisons partie de l'Eglise catholique. Le Saint-Père est le Saint-Père. L'Infaillibilité vient de Dieu. L'Immaculée Conception vient de Dieu. L'Assomption vient de Dieu, c'est l'Eternité créée de Dieu qui assume.

C'est vrai, écoutez ! A un moment donné, quand on voit certains commentaires de gens qui sont baptisés, catholiques, c'est désolant. D'ailleurs on le dit bien : « Abomination de la Désolation ». C'est affreux !

Alors que c'est si facile de se mettre dans les mains de la Sainte Famille.

Au bout de dix-neuf ans le mariage spirituel du corps spirituel venu d'en-haut, accompli, de la Jérusalem glorieuse, est tellement présent en lui qu'il peut être assumé. Relisez l'Encyclique du Saint-Père, le Pape Jean-Paul II, sur Saint Joseph : *Redemptoris Custos*.

Le Verbe de Dieu, le Père, le Saint-Esprit, du monde incréé de leur Vie incréée éternelle avant la création du monde, bien au-dessus du Principe Lui-même de la création, assume ce qui vient de la terre, et cela a commencé avec Saint Joseph, Il assume quelque chose de son mariage spirituel accompli prophétique.

C'est une Miséricorde prévenante, cela.

C'est en vertu des mérites du Christ, c'est en vertu des mérites de l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau de Dieu.

Nous ne percevons pas cela d'une manière si évidente que lui mais l'avantage qu'il a eu sur nous, excusez-moi de dire cela, c'est qu'il s'y est mis tout de suite.

A sa création il y a eu ce mouvement vers le monde du péché originel, mais tout de suite un arrêt, il a fallu qu'il demande pardon.

Comme c'était tout de suite, il avait toute la force encore en lui de la Royauté fraternelle de l'univers, de la Lucidité, du Miracle des trois Elements, et donc il a demandé pardon jusqu'à traverser tous les temps et tous les lieux.

Il a pu recevoir directement et sans voile du Livre de la Vie le nard et il a pu en parfumer la nature humaine tout entière à travers lui.

Toutes les cellules qui se sont multipliées à partir de lui ont été informées par la grâce de l'Union Hypostatique transverbérante de l'Agneau de Dieu.

Cette sentence que je viens de vous dire, nous ne devons pas y être étrangers. Pour nous ça doit être quelque chose de très limpide. Il faut que cela s'écoule merveilleusement en nous du dedans de ces fontaines intarissables du Retour du Père.

En cette Miséricorde prévenante toutes les portes sont ouvertes dans le Saint-Père et quand Dieu va assumer cela, Il va pouvoir faire émaner de lui l'Unité sponsale qui est inscrite dans le Sacré-Cœur de Jésus sur la terre.

Quand Marguerite-Marie Alacoque dessine le Sacré-Cœur de Jésus, elle met Jésus, Marie, Joseph et Anne et Joachim. Saint Joseph n'y est pour rien, qu'il y ait eu Anne et Joachim, mais par contre qu'Anne et Joachim soient assumés à l'intérieur de Dieu dans leur unité sponsale avec toute la puissance de la Sagesse créatrice de Dieu en Adam et Eve avant le péché originel, cela vient de Saint Joseph. C'est une grâce méritoire, c'est une grâce prophétique, c'est une grâce de Miséricorde prévenante, les trois.

Cela sert, la théologie. Il est préférable d'avoir la Sagesse théologique que d'être stupide.

Je parle de la Sagesse théologique de l'Eglise infallible, je ne parle pas des messages que font les mystico-dingos dans leurs hystéries cataleptoïdo-somnambuliques en disant : « C'est Jésus

qui a parlé ». Moi, c'est ma gloire, c'est ma fierté, je n'ai jamais reçu de message, c'est extraordinaire !, vous ne verrez jamais un livre où est écrit : « Messages reçus par... », jamais. Et si cela m'arrive, je dirai : « Seigneur, pardon, je Vous en supplie, pardon, je ne méritais pas un châtement aussi grand ! »

Nous nous nourrissons de la Parole de Dieu, et dans la Parole de Dieu, de ce que le Père Eternel nous demande dans l'Union Hypostatique de l'Agneau. Voilà la foi chrétienne. Alors nous atteignons dans le Christ la Divinité incréée de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus bien plus profond que le Principe de la Création de Dieu sur toutes choses.

C'est ce qui c'est passé. Cette assumption a permis la naissance surnaturelle d'une grâce surnaturelle nouvelle dans l'unité sponsale transactuelle d'Anne et Joachim sous la Porte Dorée du Saint des Saints.

Et du coup, comme me l'a expliqué Mamourine, je vous l'ai dit bien des fois, s'est réalisé ce que disait l'Écriture dans le Livre de la Genèse : dans cette *Tardemah*, dans cette Assomption...

Vous vous rappelez que l'Assomption s'est produite en Marie dans une Dormition, et en Adam dans une *Tardemah*. Cette *Tardemah*, cette Dormition, cette Assomption...

Quand vous êtes assumé par Dieu, vous n'êtes pas en train de faire la cuisine. C'est toute la différence qu'il y a entre le vol de l'esprit, l'extase et le ravissement. Comme j'ai affaire à des grands mystiques, vous savez tous la différence entre l'extase, le ravissement et le vol de l'esprit, évidemment. C'est votre vie quotidienne, n'est-ce pas ?

Seigneur, prends pitié de nous ! C'est terrible de savoir où nous en sommes arrivés, nous les catholiques : à une dégradation invraisemblable de la vie spirituelle ! C'est terrible ! Nous avons vraiment besoin d'une grâce prophétique, nous avons besoin du Roi.

Vous ne croyez pas qu'Israël avait besoin de Saint Joseph ? La plénitude des temps étant arrivée, il fallait l'Immaculée Conception. Vous ne croyez pas que pour le peuple d'Israël le temps est arrivé ? Ce sont vraiment les dernières minutes... Et l'Immaculée Conception est apparue.

En Adam dans sa torpeur, Dieu dans un acte chirurgical a pris ce qui était le plus solide pour faire émaner l'existence, et la vie, et la chair de sa moitié sponsale.

Sa moitié sponsale, c'est l'Immaculée Conception. Il y a une affinité parfaite surnaturellement parlant, matériellement parlant, biologiquement parlant, entre Joseph et son Épousée. La femme est sortie de l'homme.

Voilà ce que m'a expliqué Mamourine, je m'en rappellerai toujours, le 19 décembre de l'an 2012. Je suis très fier qu'elle m'ait dit cela. Ce n'est pas bien que je n'y aie pas pensé avant parce que c'est inscrit dans l'Encyclique du Saint-Père ; de manière cachée, c'est sûr, il fallait tirer le fil.

L'Immaculée Conception était sans le péché originel, il n'y a eu aucun mouvement d'elle vers le péché originel.

Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous commencez à comprendre ?

C'est cela que le Saint-Père met sur ses armes : le nard et *Ave Maris Stella, Felix Dei Porta*. Et tu veux préférer un seul doute ? Et cela fait émaner le fruit eucharistique de l'Agneau. Voilà ce qu'il y a sur les armes du Saint-Père. Un seul troupeau un seul Pasteur.

Mais comment ?

Chez nous, quand nous faisons de la théologie et de la philosophie, nous disons qu'il faut toujours d'abord poser la question « *Ti esti ?* » et puis ensuite poser la question « *Pos ?* », chez Aristote. D'abord « *Ti esti ?* » : « Qu'est-ce que c'est ? », et puis après « *Pos ?* » : « Comment on fait ? ». Et là nous avons les deux.

Comment fait-on dans l'union transformante avec Saint Joseph pour faire émaner l'Immaculée Conception dans la nature humaine tout entière du Corps mystique vivant et entier de Jésus vivant et entier dans le fruit du Sacrement eucharistique jusqu'à la fin des temps ?

Juste sur une petite arme, voilà le message du Saint-Père.

Est-ce que nous avons fait cela ? Est-ce que nous avons suivi le Saint-Père ? Est-ce que nous sommes disciples du Christ sur la terre ?

Eh bien oui, nous le sommes. C'est pour cela que nous célébrons la Messe du soir, parce que nous savons très bien que c'est par cette voie que sera balayée l'arrogance de l'Anti-Christ. Il faudra peut-être dix-neuf ans. Pourquoi ? Parce que les lois de la nature ne sont pas transformées pour autant, la matière inerte garde son rythme, la matière vivante aussi garde ses lois et son rythme.

Je trouve très beau que le Professeur Alexandra Henrion Caude dise : « Pendant que je suis portée par ma mère je porte déjà les ovules de mes enfants ». Cet enfant-là a existé dans trois mères, il y a eu trois générations maternelles. C'est cela qui donne la détermination principale d'un enfant.

Le génome aussi, bien sûr.

La manière dont Dieu se saisit de la surabondance de la Transactuation surnaturelle sponsale pour créer une liberté nouvelle...

Il y a eu quelque chose d'extraordinaire d'Abraham à cet écoulement merveilleux jusqu'au Roi David et jusqu'à la conception de Joseph. C'est révélé dans Saint Matthieu et dans Saint Luc que ça arrive là. Ce qui s'est passé est inouï ! Cela vient d'Abraham, c'est sûr, sur mille générations.

Bien sûr, nous sommes d'accord, il y a quelque chose qui dans le génome inscrit une capacité à être inscrit immédiatement, comme dit le Pape Jean-Paul II dans *Evangelium Vitae*, à être inscrit immédiatement dans le Livre de la Vie et l'accomplissement du Oui de la Volonté incréée éternelle de Dieu pour la nature humaine, et ce Oui va s'exprimer librement en nous.

L'appel du Saint-Père, l'appel de Marie, l'appel de Joseph, l'appel de la Sainte Famille, l'appel du Jubilé, c'est que nous rentrions dans le domaine spirituel de l'incarnation du Oui, du *Fiat* éternel de Dieu. Il faut que nous rentrions dans le Noël glorieux. Ah !, heureusement que Tu es là. Il faut que nous rentrions dans le Noël glorieux.

C'est pour cela que nous célébrons la Messe du soir.

Je vous demande pardon, ce n'est pas la Messe, c'est juste l'introduction. Et en plus je ne dis rien de nouveau par rapport à ce que vous avez déjà entendu. Mais nous nous rappelons de cela, nous faisons mémoire de cela, c'est-à-dire que nous rendons toutes ces choses-là présentes en nous, parce que sinon comment faisons-nous, comme Saint Joseph neuf mois avant la naissance, pour demander pardon dans la nature humaine tout entière dans le Saint des Saints de la Présence paternelle vivante de Dieu ?

Dieu est métaphysiquement présent et Il est présent de manière vivante aussi, il n'y a pas que le devenir substantiel, il n'y a pas que le Principe créateur, il n'y a pas que l'Un, il n'y a pas que la Lumière, il y a aussi l'Amour : il y a les cinq.

Il faut que nous puissions rentrer là-dedans, il faut que nous puissions rentrer dans notre Oui, il faut accepter ce que nous sommes et il faut que nous rentrions dans cette mémoire,

D'ailleurs à l'Eucharistie, je vous le rappelle – nous ne nous le rappellerons jamais assez –, Jésus le dit comme un impératif absolu : « **Faites ceci en mémoire de moi** », dans le premier instant de ce Oui originel au *Fiat* éternel de la Volonté incréée du Père, parce que Jésus est Dieu.

Il faut que nous soyons dans cette mémoire du « **Je suis** » incréé de Dieu lorsqu'Il dit Oui à la Volonté incréée du Père dans l'Union Hypostatique d'où doit émaner à l'intérieur du temps le Monde Nouveau de la Jérusalem glorieuse. C'est un petit résumé très sympa de l'apparition de Jésus à Dozulé. Nous demandons pardon.

Chant : Minuit chrétien

Messe du soir

Ouverture de la Célébration

Liturgie de la Parole

Première Lettre de Saint Jean 2, 18-21

Psaume 95 (96) : « Chantez au Seigneur un chant nouveau »

Saint Jean 1, 1-18

Si vous le permettez, l'introduction fait office de sermon.

Liturgie eucharistique

Communion

Consécration à Saint Joseph et Sainte Marie

Chant : Minuit chrétien

Action de grâce, Explication à la fin de la Messe

Je vous remercie beaucoup de m'avoir aidé à offrir le Sacrifice de la fin des temps de l'année pour qu'il se conjoigne à la fin des temps du millénaire et la fin des temps de la Jérusalem glorieuse elle-même, cette triple conjonction.

Je tiens à terminer là-dessus et puis après nous allons nous coucher très vite parce que c'est la nuit de la Mère de Dieu :

Quand nous disons « **Agneau de Dieu** »...

Nous le disons trois fois : « **Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde** ».

Puisqu'Il est encore là, Il va nous absorber. Ce n'est pas nous qui absorbons l'Hostie victimale du Sacrifice incréé de Dieu, c'est Dieu qui nous absorbe, c'est Lui qui nous engloutit, qui nous assimile en Lui, et comme cela notre vie devient Sa Vie à Lui. Du coup l'Agneau de Dieu écarte, Il enlève tous les obstacles qui empêchent que nous puissions être entièrement assimilés et que notre vie soit Sa Vie à Lui jusqu'à l'ouverture des temps.

Voilà le premier « **Agneau de Dieu** ».

Une fois que nous sommes dans l'ouverture des temps avec le grand Saint de l'ouverture des temps de la Pentecôte de l'Immaculée Conception dans toute la nature humaine, cette chose extraordinaire qui va durer trois fois sept minutes, alors à ce moment-là l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde efface tous les obstacles qui empêcheraient le vol libre vers les Noces de l'Agneau dans la Transverbération universelle de l'Immaculée Conception déployée comme une colombe dans la nature humaine tout entière, pas seulement nous.

Et le troisième « **Agneau de Dieu** », c'est Jésus venant sur les nuées du Ciel qui déploie et qui écarte tout ce qui empêche le Baiser du Véritable Amour dans le passage du sixième au septième Sceau de l'Apocalypse.

C'est comme cela que vous viviez déjà, je suppose, des trois « **Agnus Dei** » que nous faisons à chaque Messe. C'est une demande qui se fait pour que cela se réalise.

Et puis après nous faisons l'action de grâce et nous déposons l'infiniment petit de notre Communion reçue, nous le déposons dans cette triple émanation des Missions invisibles du

Père, du Fils et du Saint-Esprit en nous et dans la nature humaine tout entière, nous le déposons avec Marie dans l'Indivisibilité de Dieu, et dans l'Indivisibilité de Dieu elle devient l'infiniment grand d'une Communion qui se donne sans mesure et sans fin.

Tel est le travail de l'Eglise de transformer la Communion dans l'infiniment petit en chacun de nous dans l'infiniment grand de la Communion donnée où l'Amour de Dieu se donne, comme l'explique Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, dans ce fruit-là de la fin, il se donne sans mesure et sans fin. C'est le fruit du Sacrement de l'Eucharistie.

Ce fruit du Sacrement de l'Eucharistie, nous le laissons se déployer tranquillement.

Ce sera facile finalement à faire et c'est facile pour nous de le faire. Mais vous voyez, nous sommes en train de faire l'action de grâce en même temps que nous entendons une voix qui explique, qui parle, et nous entendons le Verbe de Dieu faire en nous cette action de grâce, le triple mouvement qui se saisit de l'infiniment petit de notre Communion reçue et le déploie dans l'Indivisibilité de Dieu en emportant avec elle la création tout entière pour qu'elle se déploie dans l'infiniment grand de la Communion qui se donne sans mesure et sans fin. Cette action de grâce qui se déploie et qui dure, et qui dure, et au lieu de durer dans le temps elle dure dans l'éternité. Le flux et le reflux de la Jérusalem glorieuse à la Jérusalem spirituelle se fait pratiquement sans voile dans l'action de grâce. C'est ce que nous vivons dans l'action de grâce.